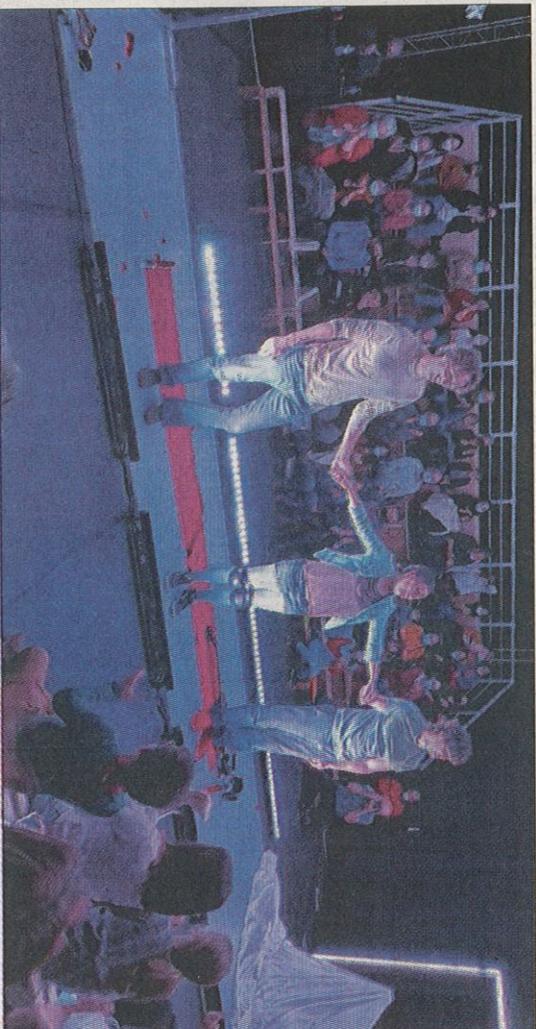


Momix : une 31^e édition qui a tenu ses promesses et des nouveaux enjeux

La 31^e édition du festival international Jeune public de Kingersheim s'est achevée dimanche 6 février en musique, avec le concert de Pascal Parisot & friends. Avant-dernière édition pour Philippe Schlienger, qui programmera encore la 32^e et passera le relais à son successeur en 2023.

Quel bilan tirez-vous de cette 31^e édition ?

Le premier constat, c'est l'ancrage très fort du festival dans le paysage culturel. Le projet a vraiment une assise, le public et les professionnels y viennent, quoi qu'il arrive... On doute tous les ans. Dans le domaine du jeune public, il faut trouver l'adhésion de nouveaux enfants chaque année. Cela représente 20 à 30 % de nouveaux spectateurs qui viennent à Momix pour la première fois, il peut y avoir un décrochage potentiel. Mais la transmission se fait, de génération en génération. Y compris dans un



« L'Odyssée », spectacle présenté le 5 février au Hangar à Kingersheim, a obtenu le grand prix Momix 2022 dans la catégorie 6-10 ans. Photo Dominique RICHERI

contexte sanitaire compliqué.

Il y a eu beaucoup de créations, êtes-vous content de ce cru 2022 ?

La qualité artistique est là. Une programmation est une recherche d'équilibre, un exercice tendu. Il y a les compagnies

qu'on connaît bien et qui ne sont pas forcément disponibles pendant le festival, celles qui ont pu venir, qui sont des valeurs sûres et qui sont un peu la colonne vertébrale du projet, les compagnies émergentes avec des créations qui manquent parfois de maturité et

qu'il faut laisser grandir... Le projet peut être très séduisant sur le papier, tous les ingrédients sont là, mais c'est encore un peu fragile, je l'assume. Je pense qu'il y a toujours beaucoup de travail derrière et qu'il faut de l'indulgence. Globalement, je trouve que cette édi-

tion a été un très bon cru.

Une grande partie des compagnies venait pour la première fois...

Oui, c'est déjà le cas des sept propositions du « focus Néerlandais ». C'est le cas aussi des deux compagnies qui ont été primées, la C^e Tire pas la nappe qui a remporté le prix du jury pour la catégorie 6-10 ans avec *L'Odyssée* et le théâtre de Romette qui a été récompensé pour *Le Processus*, dans la catégorie ados. Ils sont très heureux, un prix Momix leur donne une lisibilité, c'est énorme pour eux. le festival est vraiment une référence et cela donne un élan. Pour d'autres compagnies, ça peut être aussi un coup de travail derrière et qu'il faut de l'indulgence. Globalement, je trouve que cette édi-

Vous entamez votre dernière année, comment voyez-vous la suite ?

Je programme encore le festival 2023 et je serai présent au

côté de mon successeur, pour le passage de relais. C'est un projet bien assis, avec des partenaires forts sur le territoire, certains historiques comme la Passerelle de Rixheim ou les Tréteaux qui se poursuivent, d'autres plus récents, l'Espace 110 d'Illzach, la Filature, l'Alfesco, qui grandissent. Des petites communes nouvelles qui souhaitent accueillir un spectacle... Je pense que ces partenaires doivent encore se développer dans la ville centre, parce que Mulhouse dispose des outils, des salles, et plus largement le projet pourrait se partager davantage à l'échelle de l'agglo.

Il y a cette dimension forte des liens entre jeunesse, éducation et culture, qui peut être portée politiquement par les élus, comme c'est le cas à Kingersheim.

Propos recueillis par Frédérique MEICHLER

PLUS WEB Notre diaporama des temps forts de l'édition 2022 sur nos sites lalsace.fr et dna.fr